

## LE BOTANISTE COSTE

### Ses excursions (suite)

Le Frère Sennen, des Ecoles Chrétiennes, originaire de Coupiac de Saint-Sernin (Aveyron) (cousin de Mlle Marie Marc, bonne du regretté chanoine), aujourd'hui professeur au collège de Nostra Senôra de la Bonanova, a toujours été un fervent de la botanique. Il entra de bonne heure en relations avec l'abbé Coste.

Il nous a envoyé sous ce titre : *Monsieur le chanoine H. Coste: souvenirs d'un ami*, un rapport très intéressant sur celui qui, dit-il, fut pour lui un initiateur, un correspondant, un ami. Nous en extrayons ici les meilleures pages. Elles nous révèlent encore l'abbé Coste avec tout son prestige de botaniste:

*« Ma connaissance avec l'abbé. Coste remonte à 1887, 1888. Il était alors vicaire à Montclar et l'abbé Sarrus originaire de ma paroisse y était curé.*

*J'étais alors professeur au petit noviciat de Fonseranes près Béziers où j'avais pour élèves quelques enfants de sa paroisse qui le connaissaient, car sa bienveillance, sa bonne humeur envers les paysans le rendaient à tous très sympathique.*

*L'abbé Bec, son compagnon de séminaire, fut l'homme de liaison. On commença à s'écrire des lettres enthousiastes sur le charme de la Flore.*

*L'ouvrage de Loret et Barrandon m'avait familiarisé avec la flore biterroise. Je connaissais les rares et uniques localités de nombreuses espèces que je lui signalai (suit une énumération).*

*Tous les noms étrangers à la flore aveyronnaise l'intéressaient. Il m'envoya une longue liste de desiderata, et mes récoltes en sa faveur commencèrent. Elles furent abondantes, et, pour les premières assez bien réussies. Il m'avoua plus tard que mes plantes lui avaient permis d'acquérir, par la société d'échanges fondée par Giraudias, une foule d'espèces françaises de toutes les régions et dont il ne connaissait que le nom.*

*Après les lettres, vinrent les entrevues. Elles furent affectueuses, enthousiastes. Lui était très expansif; j'étais presque un timide mais à la fois sensible et tenace. On s'entendait fort bien. Les deux avaient l'oeil ouvert. L'abbé était un conteur charmant et il chantait; le Frère écoutait, riait, parlait peu....*

*Sa première visite à Fonseranes fut presque un événement. Il revit ses bons petits paroissiens de Montclar... Le Frère Directeur l'invita à chanter la messe le dimanche qui suivit son arrivée. Sa forte voix, ses mouvements rapides, sa prononciation nette attirèrent l'attention des jeunes; il était sympathique à tous. Sa longue boîte d'herborisation, sous un bras, le carton serré par deux courroies sous l'autre, son allure de marcheur le faisaient remarquer partout où il passait. Je lui fis visiter nos sites les plus intéressants.*

.....

*En 1893, Montpellier célébra le quatrième centenaire de la fondation du Jardin botanique. L'abbé Coste s'y trouva avec des botanistes renommés, des professeurs éminents, de nombreux membres de la Société botanique de France. Durant une semaine, des sessions intéressantes furent tenues à l'Institut de botanique, sous la direction de M. le professeur Flahault ou de M. Ernest Malinvaud, secrétaire général de la Société. M. le chanoine Coste y prit à plusieurs reprises la parole et y fut particulièrement écouté.*

*Des excursions variées, bien organisées et favorisées par les beaux jours du midi conduisirent les congressistes à Lavalette, Maguelone, Villeneuve, Mireval, Lattes, Montarnaud, le pic Saint- Loup, etc.*

*Ce fut dans une de ces séances qu'il lut, entre autres, un mémoire sur la flore méditerranéenne de la vallée du Rance et les espèces nouvelles de la flore de l'Aveyron, dont il devait porter si haut l'inventaire.*

*On se sépara, mais de fréquentes lettres le tenaient au courant des nouvelles découvertes, faites dans des parages mieux explorés, par des professeurs et des botanistes de renom: Nissole, Magnol, Gouon, Samages, Delile, Martin, Moquin, Randon, Grenier et Godron, Lespinasse et Thevenau, Loret et Barrandon, Ed. Manton, etc.*

*C'est à cette époque que furent baptisés sous la signature Coste et Sennen les *Centaurea confusa* C. Loreti. Dans ces années aussi nous visitâmes séparément ou réunis, aimablement hébergés par nos frères de Bédarieux et d'Hérépian, les abords des fabriques, les étendages de laines étrangères et le lit de l'Orb, dont nous publiâmes la flore exotique et quelques intéressantes nouveautés.*

*Nous lui avions servi d'humble intermédiaire pour entrer en contact avec la Flore méditerranéenne; il nous fit visiter sa riche Flore du Larzac, de Sainte-Eulalie-du-Cernon à Tournemire, où il nous trouvait insatiables dans la récolte des plus brillantes espèces de la flore transitoire. Il ne laissa pas dans l'ombre le rarissime *Saponaria bellidifolia* découvert par son ami et compatriote M. Puech, instituteur à Tournemire.*

*Une autre année nous sommes allés à pied de Graissessac à Saint-Gervais à travers les montagnes. On s'attarda à la récolte du rare *Thymus nitens*, et la nuit noire surprit en route les deux excursionnistes qui dévalèrent longtemps sans voir où ils posaient le pied. Quand nous arrivâmes à la communauté des frères, tout le monde était couché, pensant que les voyageurs avaient modifié leur itinéraire ».*

*Abbé M. Bousquet, curé de Firmy.  
(A suivre)*